

Octobre 2009. Plein de nouveaux sites !

Ce mois-ci, j'ai ajouté 3 sites d'obédiences françaises, 1 site italien et 4 sites de grandes loges serbes grâce à un internaute qui a attiré mon attention sur le sujet, qu'il soit remercié.

Je signale en outre avoir corrigé une erreur de routage sur la page des anciens éditos et mis à jour la page rappelant ma biblio, puisqu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même.

Sinon, vous avez été nombreux à crier hurrah à mon édito du mois passé. Apparemment, la caricature extrême n'est pas suffisante pour évoquer une réalité obédientielle maçonnique française au-delà des limites du supportable. Mon ami Michel me dit : "Bon, c'est bien, tu as raison, mais et maintenant ?" Et Maintenant, il n'y a pas de maintenant, car Solve n'est pas fini, on en est même qu'au début de la phase préexplosive. Les démiurges à gourmettes ou à syndicat qui régissent l'administration maçonnique française en se prenant pour des sortes de papes laïcs sont persuadés que, par la surexposition brillante de leur auguste personne et de leurs obédiences, ils atteignent à la gloire rubéfiée. Eh bien, elle est tout juste turgescence et pondérale, car nous sommes là dans le dangereux paradigme de la gloriole qui masque à l'adepte la fin létale des Quatre Ages, annonçant soit l'explosion meurtrière, soit la liquéfaction extrêmement rapide d'une fausse pierre que l'on a couvée avec trop d'empressement et insuffisamment d'Esprit. Car c'est bien ce qui s'est passé.

Les politiciens de la maçonnerie française ont abondé, mais pas là où il fallait.

De l'abondance comme justification et de la décadence comme réalité

La franc-maçonnerie est une contre-culture. Cela ne veut pas dire qu'elle est contre notre civilisation, mais qu'elle est au-delà de ses aléas sociétaux car elle repose sur des mythes fondateurs pour transformer l'homme. Dans ce sens, abonder dans la communication, les statistiques, le management, la politique, l'humanitaire et la francophonie, c'est, au nom de la modernité, une confusion grave sur les moyens. Parce que la franc-maçonnerie, société traditionnelle exigeant une ascèse individuelle et la tranquillité des travaux de loges, est immergée dans la Société du spectacle et la débauche mondialiste, elle devrait employer leurs méthodes afin de les amadouer pour les améliorer ?

Autant prétendre prendre l'eau de la mer pour en remplir le bateau, au nom du fait que le contenu et le contenant ne doivent faire qu'un. C'est tout simplement absurde et c'est le piège à couillons où "ils" ne pouvaient que tomber !

Les sociologues et les anthropologues, comme le rappelait mon défunt ami Bruno Etienne, savent que toute structure humaine, dès qu'elle est suffisamment stable pour résister à ses contradicteurs, devient en soi structurante et prescriptive de son contenu pour les besoins exclusifs du contenant.

Autrement dit, quand toute organisation érigée dans un but précis, si louable soit-il, atteint une certaine masse critique, sa propre existence devient sa seule exigence, son but, ainsi que l'accroissement du pouvoir vers le dehors comme vers le dedans. C'est comme cela qu'ensemble, la GLNF et le Grand Orient ont sombré dans le travers le plus grossier du communisme. L'une en écrasant ses loges et ses rites progressivement pour le bien de leurs membres, l'autre en parlant à leur place afin d'étouffer toute déviance spiritualiste susceptible de rappeler en quoi consiste la franc-maçonnerie.

Je ne suis pas maçon pour faire de la com' mais pour me réfugier dans l'un des derniers endroits où l'on respecte mon intimité et mes besoins d'introspections, et les grands maîtres eux-mêmes le violent en dépit des obligations élémentaires des apprentis qu'ils furent !

Je ne suis pas venu en maçonnerie pour entendre qu'une loge est meilleure qu'une autre parce qu'elle a initié quatre candidats au lieu de trois. Il n'y a, dans les affaires de l'Esprit, aucune place pour la dernière notion de rentabilité. Une loge rentable, c'est celle qui a rendu un seul de ses membres déjà un peu plus proche de la sérénité.

Je ne viens pas en atelier pour subir le management. Les kapo, petits sergents et autres nez poudreux que l'on trouve dehors ne doivent pas être clônés dedans, ou alors attendons-nous à ce qu'un jour les fameuses statistiques d'assiduité en loge ne deviennent bien trop visiblement bidon.

La politique n'a pas sa place en loge, qui est un refuge érémitique contre le flux et le reflux de la bêtise. Que le Grand Orient viole avec désinvolture cette règle d'hygiène essentielle, soit, nous y sommes habitués depuis deux siècles. Mais que la GLNF s'y mette, dans des discours voilés sous des prétextes éthiques et avec des tournures humanistes compassées, cela ne trompera personne. La seule Polis qui intéresse l'Initié est la Citadelle des sages qu'il aspire à élever en lui-même à l'aide de ses frères constitués en corps sacerdotal, et les déclarations partisans comme la bétacam en sont les termites.

Quant à la francophonie... On sait dans quelles annexes tiersmondistes elle fait fructifier ses petits.

Le prétexte que la franc-maçonnerie est un ordre est le plus mensonger, le plus ordurier, même, que l'on puisse invoquer pour que les présidents d'obédience trouvent une justification à leurs bien égoïstes agitations. J'ai déjà trop entendu de la part de responsables x ou y de grandes loges ou d'autres qu'en tant que seule représentante légitime de la franc-maçonnerie pure et vraie, leur obédience était donc l'ordre tout entier.

Mais un jour, pauvres fous, celui de la rétribution, il vous sera beaucoup retiré pour avoir, par malice, confondu l'ordre policier avec l'Ordre Intérieur que votre chaos n'embrassa jamais, et l'abondance de votre égo avec la profusion généreuse d'un Ordre spirituel qui n'évoque rien d'autre pour vous qu'un moyen de briller ou de profiter. Un peu comme un pape et ses indulgences.